

Le Monde Entier Lit

Risale-i Nur

SÖZLER PUBLICATIONS CAIRO BRANCH
30 Gafar Al Sadek St., Hay Al Sabi, Nasr City.
CAIRO / EGYPT

Phone/ Fax: +(202) 22 60 29 38

E mail: darsozler@gmail.com

SÖZLER PUBLICATIONS MAIN BRANCH
S. Demirel Bulvari Aykosan San. Sitesi 4'lü
A Blok Kat: 3 No: 244 Ikitelli / Istanbul / Türkiye

Tel: +90 212 671 25 47 - 48 pbx

Tel: +90 212 527 10 10

Fax: +90 212 671 25 49

www.sozler.com.tr

NUR PUBLICATIONS

P.O. Box 15214

Scottsdale, AZ 85267-5214, USA.

Tel: 1-800-825 9027

Fax: (602) 493 9798

Islamische Gemeinschaft Jama`at-un Nur e.V.

Neustr. 11, 51063 Köln

Tel: (0221) 61 72 27

Fax: (0221) 61 10 375

www.jamatunnur.de

jamatunnur@netcologne.de

دار سوزلر للنشر

Sözler
PUBLICATIONS

Le Monde Entier Lit

Risale-i Nur

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

*QUI EST BEDIUZZAMAN
SAID NURSI?
QU'EST-CE QUE LE
« RISALE-I NUR »?*



**L'AUTEUR DE RISALE-I NUR
(TRAITÉS DE LUMIÈRE)**

BEDIUZZAMAN SAID NURSI

SA BIOGRAPHIE ET SES ŒUVRES

RISALE-I NUR (TRAITÉS DE LUMIÈRE)

Risale-i Nur (Traité de Lumière) est une admirable mise en évidence du Coran, une explication de haute valeur de ses versets, un lustre brillant parmi les lustres de ses miracles, une goutte parmi les gouttes de cette vaste mer, un rayon de ce soleil, une vérité révélatrice du trésor de la véritable connaissance et une interprétation morale provenant de son flux.

Bediüzzaman Said Nursi a vécu pendant le mandat du Sultan Abdul Hamid II à la fin de l'empire Ottoman affaibli. Après sa destitution, les fédéralistes ont nommé Mohamed Rashad Sultan de l'empire Ottoman et ont poussé l'état



à participer à la Première Guerre Mondiale sans aucune raison valable, ce qui aboutit en fin de compte à sa détérioration complète. Ainsi les leaders fédéralistes ont quitté le pays, abandonnant derrière eux une nation subissant les résultats de cette guerre destructive qui a laissé le pays sous la domination des soldats étrangers. Le Sultan Mohamed Wahid Eddine a pris le contrôle de l'empire Ottoman après sa défaite, tandis que les anglais, les grecs, les italiens et les arméniens se sont emparés de plusieurs régions de la Turquie, même Istanbul était alors sous l'occupation anglaise, autrement dit le Sultan était en fait le patin des anglais.

Le peuple turc ne possédait plus que la sincérité de sa foi pour affronter les ouragans et pour se défendre contre les lances des ennemis colonisateurs. Ainsi, les turcs ont mobilisé ce qui leur restait de forces, ont organisé leurs capacités et ont décidé de déclencher une guerre, La Guerre de l'indépendance, contre les colonisateurs pour libérer le pays.

Mais une fois les colonisateurs chassés, voici qu'apparut un ennemi plus féroce: visant l'Islam et il s'efforçait de déraciner la foi dont le cœur de la nation était rempli.

Ici, dans ce dangereux tournant de la vie de la nation et face à ces ouragans qui perturbaient la vie sociale toute entière, Bediuzzaman Said Nursi apparut pour supporter la souffrance et les problèmes de la nation et pour assumer le sauvetage de la foi.

Ainsi, il a consacré toute sa vie à cette lourde tâche, loin de la vie politique, passant sa vie à écrire *Le Risale-i Nur* (Traité de Lumière) et à les diffuser parmi les diverses classes sociales dans des conditions très rigoureuses et difficiles, afin de préparer l'avènement d'une société islamique complète puissante et croyante.

SA NAISSANCE

Il est né au début du dernier siècle de l'hégire, en 1294 (l'an 1877 après J-C) à Nurs au Sud-Ouest de la Turquie de parents connus par leur grande foi et reçut à sa naissance le nom de (Said- ou Sa'id)

SON ÉDUCATION

Said a rejoint plusieurs centres d'enseignement établis dans l'entourage de son village Nurs. Il était intelligent, capable de comprendre toutes les informations qu'il recevait. Bientôt il souffrit d'un manque de savoir, ne pouvant satisfaire son appétit

intellectuel, ce qui décida à quitter ces centres et à chercher ailleurs des sources qui lui procurent une véritable connaissance. Ainsi il a beaucoup voyagé, allant d'un centre à un autre, d'un monde à un autre...

Arrivé à une étape où les instructions de ses maîtres ne lui présentaient plus rien de nouveau, il commença à déployer des efforts personnels pour acquérir de nouvelles données. Il a dévoré les livres publiés à cette époque, parmi lesquels les commentaires du Coran, les Hadiths, la grammaire, la théologie, la jurisprudence et la logique... Il avait une aptitude rare à mémoriser les sciences qu'il lisait, de sorte qu'il a retenu plus de 90 grands livres.

Son énorme rendement culturel, acquis dès son enfance lui a permis d'entamer des discussions avec les savants et les grands cheikhs. Il les emporta, de sorte qu'il devint célèbre dans le monde entier.

En 1314 de l'hégire (l'an 1897 après J-C), il quitta vers la ville de Wan où il passa son temps à approfondir ses connaissances en mathématiques, physique, géologie, philosophie et histoire, si bien qu'il a commencé à rédiger des livres dans ces divers domaines, ce qui amena les savants à

reconnaitre son intelligence, son érudition abondante et ses larges connaissances en le nommant «Bediuzzaman» (la merveille de son époque) .

LA NOUVELLE QUI A VOLÉ LE SOMMEIL DE SES YEUX

Pendant ce temps, les journaux locaux ont publié que Gladstone, le ministre britannique chargé des Colonies, a déclaré devant le parlement britannique: «Tant que le Coran est avec le peuple musulman, nous resterons incapables de le dominer, voilà pourquoi il faut discréditer le coran et se débarrasser de toute connexion que les musulmans ont avec ce livre». Cette nouvelle a choqué Bediuzzaman et volé le sommeil de ses yeux; il fit donc une promesse: «Je prouverai au monde entier que le Coran est une source de Lumière qui ne disparaîtra jamais, jamais s'éteindra!» Bediuzzaman gagna Istanbul en 1325 de l'hégire (l'an 1907 après J-C) et proposa au Sultan Abdel Hamid II (que Dieu lui fasse miséricorde) d'établir une université islamique a l'Ouest de l'Anatolie, le Medresetü'z-Zehra, à l'égal d'Al-Azhar afin de répandre les vérités de l'Islam et regrouper les sciences religieuses traditionnelles et les sciences modernes; dans ce contexte, Bediuzzaman disait:

«Les sciences religieuses sont la lumière du cœur alors que les sciences modernes constituent la lumière du cerveau. Par leur réunion la vérité se manifeste, ainsi l'ardeur du disciple s'améliore et vole vers le haut; Par leur séparation les premières seront envahies par l'extrémisme et la ruse et la doute s'insinueront dans les deuxièmes».

En 1329 de l'hégire (l'an 1911 après J-C), Bediuzzaman voyagea au pays de Châm où il a rencontré ses savants. En vertu de son savoir et de son intelligence, il eut l'occasion de prononcer son fameux sermon, le Sermon de Damas (Khutbe-i Samiye), dans le Mosquée des Omeyyades devant des milliers d'adorateurs dont beaucoup l'ont retenu. Ce sermon était un programme politique et social impeccable.

***DÉFENSE COURAGEUSE AUPRÈS
DE LA COUR MILITAIRE***

Bediuzzaman était parmi ceux qui furent condamnés à la mort après les émeutes de 31 Mars, quoiqu'il ait essayé lors de ces émeutes de calmer les deux camps de la querelle en conseillant aux soldats de retourner dans leurs casernes et de respecter les ordres des officiers. Dans ce contexte, il a prononcé devant les soldats plusieurs sermons.

Lors des émeutes de 31 Mars, il a dit devant la cour militaire:

«Je suis un partisan de religion, pour cela je pèse les choses dans la balance de la religion. L'Islam est ma seule religion, pour cela je vis et je travaille selon sa loi.

Alors que je me trouve dans le monde que vous nommez prison où j'attends, dans la gare de la pendaison, le train qui me transportera vers l'autre vie, je refuse et je dénonce l'injustice perfide qui domine la société humaine. Je n'adresse pas mon sermon à vous seul mais aussi à tous les êtres humains d'aujourd'hui. Les vérités se manifestent depuis les profondeurs du cœur absolument nues par le biais du secret du verset suivant: **«Le jour où les cœurs dévoileront leurs secrets»**, des vérités que les transgresseurs ne peuvent pas voir. J'ai hâte de rejoindre l'autre monde et je suis prêt à y aller avec tous les pendus...

Ce gouvernement s'est querellé avec l'esprit pendant l'ère de la tyrannie, or maintenant il prend la vie toute entière pour ennemi. Si le gouvernement veut adopter cette méthode et cette logique, que la folie vive, que la mort vive, que l'enfer demeure le refuge des injustes.

J'ai désiré d'avoir la possibilité d'exprimer mes idées, et me voilà j'ai trouvé dans cette cour un bon endroit pour les annoncer.

Pendant les premiers jours d'investigation ils m'ont posé la même question qu'ils ont posées aux autres: «Tu as à ton tour demandé l'imposition de la Sharia'a?»

J'ai répondu: «Si j'avais mille vie, je les sacrifierais toutes au profit d'une seule vérité d'entre les vérités de la Sharia'a, vu que cette dernière est la cause du bonheur et bien-être et qu'elle est la justice accomplie et la vertu. Je veux la Sharia'a authentique et non pas celle que les rebelles demandent.»

La cour a prononcé son jugement en acquittant Bediuzzaman et le sauva de la pendaison qui fut le destin de dizaines d'autres.

NURSI EN TANT QUE LEADER ET INTERPRÈTE DU CORAN

Dès la déclaration de la première guerre mondiale, il est normal de trouver Bediuzzaman à la tête des combattants, il a par conséquent formé des troupes de milice composées de ses disciples et ils ont fait tous les efforts nécessaires pour défendre la patrie dans le Caucase. Pendant les batailles avec les russes il fut blessé et capturé presque mort et il

a passé deux ans et quatre mois à Costorma en Sibérie, Russie, avant de s'évader durant par la révolution bolchevique. A son retour au pays, il fut accueilli chaleureusement par le Calife, le Cheikh de l'islam, le commandant général de l'armée et les tenants des sciences religieuses; Il obtint l'insigne de la guerre. L'Etat Ottoman lui proposa certaines missions qu'il refuse toutes, à l'exception de celle à «Dar-ul Hikmet-i Islamiye», un comité prestigieux d' Ulémas de l'État ottoman. Pendant cette période, il a publié la plupart de ses livres en arabe parmi lesquels «Isharat al-i'jaz fi mazan al-ijaz» qu'il écrivit pendant les combats et «Mathnawi al-Arabi al-Nuri».

UN COUP PROFOND

Après l'invasion d'Istanbul, Nursi prit conscience que le monde Islamique avait reçu un terrible coup, il fut ainsi à la tête de ceux qui décidèrent de faire face à la défaite. A cette époque, il publia un livret intitulé «Al-Khitwat el-Sit» pour encourager les citoyens et il discuta au sujet de sa conception pour en finir avec l'indignité et supprimer les facteurs de désespoir provoqués par la défaite, autant à l'intérieur de l'Etat Ottoman que dans l'ensemble de la communauté musulmane.

UN TOURNANT DANGEREUX

Pendant cette période (dès 1922), de nouvelles lois furent établies et des décisions furent prises pour déraciner l'Islam et éteindre la flamme de la foi qui avait illuminé le cœur d'une nation qui ayant brandi l'étendard de l'Islam pendant six siècles. Le sultanat ottoman fut annulé le 1/11/1922 , ensuite ce fut le tour du califat ottoman le 3/3/1924, dès lors l'enseignement de la religion fut interdit dans les écoles, les chiffres et les lettres arabes furent remplacés par les lettres latines, l'appel à la prière (Adhan) et l'appel renouvelé (Iqamat) juste avant la prière en arabe fut prohibé, et ils ont en outre essayé d'interdire l'emploi de la langue arabe pour la célébration de l'office quotidien (la prière), et ont proscrit toute activité au bénéfice de l'Islam telle que la publication des livres islamiques. Ils ont également forcé le peuple à changer leur tenue vestimentaire nationale, à se vêtir à l'européenne, ainsi les hommes furent obligés de porter le chapeau et les femmes d'ôter leur hijab.

Des tribunaux furent institués pour semer la peur et la terreur d'un bout à l'autre du pays. Des savants respectueux et tous ceux qui refusaient les ordres du chef de l'Etat furent

pendus. La frayeur et l'effroi régnaient partout, de sorte que les citoyens cachaient le Coran de crainte des agents secrets. La presse publiait des articles vulgaires Insultant les règles morales et religieuses, on imprimait des livres soutenant l'athéisme.

L'UNIFICATION DE LA QIBLA (L'ORIENTATION RITUELLE)

Said Nursi a décrit son état spirituel et le changement intellectuel qu'il avait subi en disant:

Avant 30 ans, l'ancien impudent Said a reçu des coups violents. Il a songé à la mort, le voyant comme étant une vérité. Il se trouva noyé dans la boue... Il implora secours et chercha une voie, un moyen pour se sauver... Découvrant plusieurs voies... Il se trouva perplexe. Il prit le livre d'Abdel Qader al-Jilani (que Dieu lui fasse miséricorde) intitulé Futuh -al -Ghayb, l'ouvrit plein d'optimisme et rencontra l'expression suivante:

Vous êtes dans la maison de sagesse; Cherche un médecin qui soigne ton cœur... Quelle merveille! J'étais un habitant de la maison de la sagesse Islamique, comme s'il m'incombait d'y soigner les blessures de la nation islamique, alors que j'étais plus malade

encore et que j'avais besoin d'un traitement plus que n'importe qui. En fait, le malade doit se soigner lui-même avant de soigner les autres.

Oui, c'est ce que le Cheikh m'avait dit: «Vous êtes malade, cherchez un médecin capable de vous traiter»

J'avais répondu: «Oh Cheikh, soyez mon médecin!»

J'ai lu ce livre et j'ai eu l'impression qu'il s'adressait particulièrement à moi. Il était sévère de sorte qu'il anéantit mon orgueil. Vu que je considérais qu'il s'adressait à moi, il fit une opération chirurgicale en profondeur dans mon cœur... que je ne pus supporter....

J'ai lu la moitié de ce livre et je fus impuissant à le continuer. Je l'ai laissé. Après quelques jours j'ai senti que les douleurs de mes blessures disparaissaient faisant place à un contentement spirituel extraordinaire.

J'ai repris le livre de mon premier maître et le lis jusqu'à la dernière page. Le profit que j'en ai tiré fut immense; que de longues heures passai- je, en écoutant ses excellentes paroles et ses doux monologues.

Ensuite, j'avais trouvé l'écrit intitulé «Maktoubat» de Imam Ahmed al-Faruqi al-Sarhandi», le novateur du deuxième

millénaire. Une confiance heureuse imprégna tout mon être, après l'avoir ouvert et j'y découvris des merveilles. Je suis tombé dans deux de ses lettres sur le nom « Mirza Bediuzzaman », aussi me sembla-t-il qu'il me parla, c'est que le nom de mon père est Mirza, et dans les deux lettres il s'adressa à Mirza Bediuzzaman, Ce n'est que moi!! Car l'ancien surnom de Said était Bediuzzaman. Bien que je ne susse pas si quelqu'un d'autre qu'Al-Hamadani qui vécut au quatrième siècle de l'hégire reçut un tel surnom. J'étais sûr qu'il existait d'autres personnes contemporaines de l'Imam al-Rabani al-Sarhandi qu'on appelle par ce surnom, vu que les conditions d'alors ressemblaient à celle de mon existence, voilà pourquoi j'obtins le remède grâce à ces deux lettres. L'Imam al-Rabani conseillait dans ces deux lettres et d'autres d'unifier la direction (qibla) C'est à dire se conformer aux consignes d'un seul Imam et d'un seul guide.

Ce conseil ne convenait pas à mes dispositions d'alors, ni à mon état spirituel. J'avais tant réfléchi, afin d'être en mesure de suivre: Celui-ci... ou celui-là? La confusion me submergeait, d'autant plus que chacun d'eux avait ses qualités propres pour les gens. Ainsi j'étais dans l'impossibilité d'abandonner l'un ou l'autre.

Saisi par cette confusion considérable, je fus doté d'une idée divine et j'entendis ce qui suit:

«Le début de toutes ces voies, la source de toutes ces fontaines, le soleil de toutes ces planètes est le Coran. Ainsi l'unification de la direction ne serait donc que dans le Coran. Le coran est le plus noble guide et le plus sacré. Depuis ce jour, me voici captivé par le Coran, très fidèle, attaché à ses versets et ses exhortations. Je me rendis compte que l'indigence de mon état m'avait empêché de me désaltérer de l'eau vivifiante que ce véritable guide continue de verser. Mais cette fontaine nous donne les moyens de démontrer qu'elle abreuve les cœurs des gens harassés, à chacun sa contenance. Les mots du Coran et les lumières qui en émanent (Risale-i Nur (Traité de Lumière)) ne sont pas seulement des objets scientifiques, logiques, mais aussi des thèmes d'ordre affectif, spirituel, en relation avec la foi... Ce sont des sciences divines précieuses et de nobles informations divines.

Le pays souffrit plusieurs émeutes et révolutions qui furent écrasées par les autorités; Bediuzzaman loin d'être à l'écart des dangereux désagréments de ces insurrections, fut ainsi exilée avec beaucoup d'autres à l'Est de l'Anatolie, en hiver 1926 avant de l'être à Parla seul.

L'APPARITION DE RISALE-I NUR (TRAITÉS DE LUMIÈRE)

Voici comment Nursi explique l'apparition de Risale-i Nur (Traité de Lumière):

«J'ai consacré mes efforts et mon temps à commenter le Coran. J'ai commencé à goûter la vie du nouveau Saïd. Le destin m'a envoyé d'un pays à un autre. Pendant ce temps, des idées élevées se firent jour dans mon cœur, provenant des flux du Coran, que j'ai dictées à mon entourage, les nommant Risale-i Nur (Traité de Lumière). Ces traités procèdent vraiment de la lumière du Coran. Ainsi, ce titre vient des profondeurs de mon cœur, et j'étais indubitablement sûr que ces traités n'étaient pas le résultat d'examen personnels, mais une inspiration qu'Allah a jetée dans mon cœur par le biais de la lumière du Coran. Ces traités furent par la suite une bénédiction pour tous ceux qui les ont copiés, vu que je suis certain qu'aucune autre méthode ne maintient la foi d'autrui. De cette façon, des personnes honnêtes ont copié et publié mes traités et j'ai compris qu'elles n'étaient qu'une aide sacrée qu'Allah m'a octroyée pour préserver la foi des musulmans. Alors, j'ai pris conscience de la nécessité d'encourager tous ceux qui travaillent à cette fin, selon les obligations que ma religion m'impose ...»



Nursi continua à rédiger Risale-i Nur (Traité de Lumière) jusqu'en 1950, allant d'une prison à l'autre, d'un tribunal à l'autre. Pendant 25 ans, Beddiuzzaman n'a cessé de consigner ces traités et de les divulguer, jusqu'à ce qu'il y en ait plus de 130, réunis en dans un seul volume intitulé Risale-i Nur (Traité de Lumière) qui n'a eu le bonheur d'être publié qu'après 1954.

SON DÉCÈS

Nursi mourut le 25 Ramadan 1379 de l'Hégire (le 23 Mars 1960) et fut enterré à Urfa. Mais les militaires qui détenaient l'autorité à cette époque n'ont même pas respecté son repos dans la tombe, qu'ils ont ouverte, 4 mois après sa mort afin de transporter son corps par avion dans une région inconnue; Ainsi on ignore, jusqu'à ce jour, l'endroit de sa sépulture.

Que Dieu lui fasse miséricorde et lui ouvre les portes de Son paradis.

RISALE-I NUR (TRAITÉS DE LUMIÈRE)

Voici Comment Nursi définit Risale-i Nur (Traité de Lumière):

«Ils constituent une évidence merveilleuse, une exégèse de haute valeur du Coran, une lumière étincelante ses miraculeuses illuminant l'esprit, une vague généreuse lancée par la mer, un rayon irradiant du soleil, une vérité inspiratrice issue du trésor de la vérité et une explication pour la pensée jaillissant de son onde intarissable ...»

Risale-i Nur ne sont pas une démarche mystique mais une vérité, une lumière rayonnant des versets coraniques. Ce livre n'est pas un produit des sciences orientales ni des arts occidentaux mais un miracle intellectuel provenant du Coran pour illuminer notre époque».

Pour conclure, Risale-i Nur présente une exégèse du Coran, ce livre traite des problèmes essentiels de la vie de chacun, principalement en lui offrant des croyances qui anéantissent les conceptions fausses et reforment le comportement velléitaire. Il explore la signification de l'unicité à partir de plusieurs preuves, la réalité de la fin du monde,

l'authenticité de la prophétie et la justice de la religion ainsi que d'autres questions que le Coran aborde.

Outre les questions liées à l'invitation au culte pur d'Allah, à l'amour du prophète (sur lui la prière et la paix), et à l'extrême désir d'être parmi les croyants au Jour de la Résurrection, les «Traites» argumentent sur d'autres sujets, sociaux, politiques... c'est Nursi les a décrits en disant:

«Les différentes parties de Risale-i Nur ont résolu plus de 100 secrets inhérents à la religion, la loi Islamique (sharia'a) et au Coran, les ont clarifiés et décelés; ils ont paralysé et défait les athées les plus endurcis. Ils ont également rendu clair comme le soleil tous les faits cités dans le Coran qu'on croyait absurdes comme l'ascension du Prophète à travers les cieux et l'exode effectif, en démontrant leur exactitude et l'honnêteté de leur exposé, ce devant des philosophes et des libertins invétérés et rebelles, au point que certains ont déclaré croire en Dieu et son Messager.

Risale-i Nur est en rapport avec le monde entier; en fait c'est une vérité coranique qui s'occupe du passé et du futur et éveille l'intérêt en général. C'est l'épée forte qui protège les croyants...

INSPIRATION DE L'APPROCHE DU CORAN

Pour montrer la différence entre le style de Risale-i Nur et celui des autres livres dissertant sur la connaissance de Dieu et sur la foi, nous proposons l'extrait suivant:

«... La connaissance de Dieu énoncée par les démonstrations de la théologie n'est pas la connaissance complète et n'apporte pas la satisfaction psychique, cependant quand cette connaissance se fonde sur l'approche du Coran surnaturel, elle deviendra complète qui contentera le cœur. Nous demandons à Dieu le Très-Haut, L'Omnipotent, de rendre chaque élément composant de «Risale-i Nur» radieux tel un luminaire éclairant la voie droite et lumineux du Coran. Alors que la connaissance de Dieu dérivant de la théologie semble déficiente, celle dérivant du soufisme paraît de même, manquant son but, par rapport à celle tirée directement du Coran par les héritiers des prophètes... L'approche du Coran détecte l'eau qu'elle fait jaillir facilement, intégralement, d'autant que chacun de ses versets sublimes la répand à profusion, pareille au bâton de Moïse (qui Jaillissait l'eau partout).

Ainsi, Il est vrai que chaque détail de cette vie est illustré par un verset qui prouve qu'il n'est qu'un seul Dieu.

La croyance ne repose pas seulement sur la science, la vie de l'homme est pleine de choses qui l'enracinent dans le cœur. De la même façon que la nourriture est assimilée par les différents organes du corps une fois qu'elle entre dans l'estomac, ainsi les divers points de la croyance, en relation avec la science, s'unifient à l'âme, au cœur et à l'esprit dès qu'ils pénètrent dans l'estomac de la conscience, celle-ci les absorbant et les comprenant selon son aptitude. On n'atteint pas à la connaissance par le manque».

PUBLICATION DE RISALE-I NUR

Les lettres arabes furent remplacées par les lettres latines, on interdit leur utilisation pour toute publication et les imprimeries qui s'en servaient furent fermées, ainsi la seule façon de propager un texte, pour un exilé victime d'espionnage, était de l'écrire manuellement en secret, ce qui engendrait d'énormes difficultés, aux regards des différentes techniques d'impression et de diffusion.

Quand les nombres des disciples augmenta, Risale-i Nur parvint aux villages autour de Parla, d'où il fut transporté clandestinement aux villages lointains pour gagner de nouveaux cœurs et des âmes cherchant ardemment la lumière de la foi et la guidance dans un désert sombre et brulant.

TRADUCTION DE RISALE-I NUR

Dieu l'Omnipotent, le Souverain a aidé Ihsan Kassem al-Salihi à traduire Risale-i Nur en Arabe et à les imprimer et les publier à Istanbul et au Caire en neuf volumes et un index.

Dieu le Souverain aida Shukran Wahida (Miriam Wield) à traduire certaines parties de Risale-i Nur: «Kelimat» (Les mots), «Mektûbât» (Les écrits), «al-Lamaat» (Les lumières), «al-Shuaat» (Les rayons), «Isharat al-l'jaz fi Mazann al-ljaz». Elle a aussi présenté une biographie de Said Nursi ainsi que la version de plusieurs petits traités.

Risale-i Nur fut divulgué rapidement, d'autant mieux qu'ils furent traduits en allemand, français, russe, espagnol, farsi, kurde, malawi, chinois et bosniaque... et d'autres langues de l'Asie Mineure et d'ailleurs.

Accompagnant la diffusion de ces traductions, des colloques et de conférences scientifiques furent organisés dans des universités et des établissements culturels par le monde entier, notamment dans les pays musulmans et arabes, parmi lesquels: la Jordanie, l'Egypte, l'Algérie, le Maroc, le Tchad, le Yemen, la Malaisie, l'Indonésie, la Bosnie, l'Australie, sans compter l'Angleterre, l'Allemagne et l'Amérique.

PREMIERE PAROLE

On commence tout bienfait par «**Bismillah**» (au Nom de Dieu). De même, nous entamons notre discours par ce mot.

Ô mon âme ! Sache que cette parole sacrée est un signe de l' Islam et l' invocation continue de tous les êtres dans le langage de leur disposition: Si tu souhaites saisir la portée de la puissance inépuisable de «**Bismillah**» et son abondance intarissable, écoute cette parabole:

Il faut au nomade qui parcourt les déserts arabes prendre le nom d' un chef de tribu et se placer sous sa protection afin de subvenir à ses besoins et être à l'abri des malfaiteurs. Faute de quoi, confronté dans sa solitude à d'innombrables ennemis et besoins, il sera désemparé. C'est dans ces circonstances que deux hommes entreprirent une excursion en pays désertique. L'un, modeste, se réclamait d' un chef, tandis que l'autre, vaniteux, refusait d'en dépendre. Le premier voyagea partout en toute sécurité. Lorsqu'il rencontre des bandits, il dit: «Je voyage au nom de tel chef' et on le laisse en paix. Lorsqu'il pénètre dans quelque tente cette affiliation lui vaut le respect.

Le second, orgueilleux, fut accablé d'indicibles malheurs tout au long de ses pérégrinations. Devenu extrêmement peureux et réduit à demander l'aumône, il subit avilissement et humiliation.

Ô mon âme arrogante! Tu es ce nomade et ce monde, le désert. Ton impuissance et ton indigence ainsi que tes ennemis et tes besoins sont infinis. Puisqu'il en est ainsi, cherche donc refuge auprès de l'Etemel Possesseur et Souverain de cet endroit désolé, afin de ne pas avoir à demander la charité à toutes les créatures et trembler en face de tout malheur.

En effet, ce mot est un trésor si inépuisable que ton impuissance et ton indigence illimitées te lient à une puissance et une miséricorde infinies et qu'il transforme ces défauts en intercesseurs les plus valables dans la Cour du Tout-Puissant et Miséricordieux.

On peut comparer celui qui agit par ce mot à un homme qui s'est engagé dans l'armée. Parce qu'il devient le porte-parole de la loi et de l'Etat, il ne craint plus personne; grâce à cela il accomplit sa mission en bonne et due forme, et brave tous les défis.

Nous avons déclaré, au départ, que tous les êtres invoquent Dieu dans le langage de leur disposition.

Par exemple, tu vois qu'un seul homme réunit les habitants de toute une ville et les force à partir vers d'autres lieux pour les assigner à différentes tâches. Ne comprends-tu pas que cet homme n'agit ni en son nom ni par sa force propres, mais, que c'est un soldat agissant au nom de l'Etat et par la puissance d'un souverain?

De même, toute chose agit au Nom de Dieu. C'est pourquoi des semences minuscules supportent des arbres gigantesques, fardeau comparable, pour eux, à des montagnes. «Au Nom de Dieu», répètent continuellement les arbres qui nous offrent les fruits, à lui abondamment octroyés par les trésors de compassion du Miséricordieux. «Au Nom de Dieu» témoignent les jardins, Cuisine où le Pouvoir divin prépare en même temps de savoureux mets tous différents les uns des autres. C'est le Nom de Dieu qu'exaltent les animaux bénis comme la vache, le chameau, l'agneau et la chèvre. Il devient une source d'où coule le lait, un présent de la Prodigalité du Miséricordieux: ces bêtes nous offrent, en effet, au Mom du Nourricier par excellence, leur lait, un aliment. des plus onctueux et des plus purs , une eau de jouvence. De même,

les fines racines soyeuses des plantes percent ainsi la roche et la terre dures et s'y frayent un chemin en invoquant le Nom de Dieu et Sa Munificence: grâce à cette invocation, les autres éléments se mettent à leur disposition.

Au-dessus de la terre, les arbres déploient leurs branches et portent leurs fruits. Dans le souterrain, les racines se déploient et évoluent en se ramifiant au travers de la roche dure et de la terre; les délicates feuilles vertes conservent leur humidité malgré l'excessive chaleur d'été. Tout cela porte un coup dur aux naturalistes et leur présente la preuve tangible que même la solidité et la chaleur auxquelles ils se fient sont, en fait, subordonnées. En effet, des racines soyeuses et délicates fendent les roches se conformant, comme le bâton de Moïse (pAsl), au décret divin:

«Nous dîmes: «Frappe le rocher avec ton bâton!»»(Coran, 2:60)

Et dans leur extrême finesse et leur extrême délicatesse, ces feuilles récitent, à l'instar du corps d'Abraham(pAsl), le verset:

«Ô Feu. sois pour Abraham une fraîcheur salutaire.» (Coran, 21:69)

Puisque l'univers entier invoque le Nom de Dieu dans le langage de sa disposition et nous

offre, en ce Nom, les bienfaits divins, nous devons également invoquer Dieu lorsque nous donnons ou acquérons quelque chose. Alors, nous ne devons pas emprunter aux insoucieux qui ne donne pas au Nom de Dieu.

Si tu dis: «Nous rétribuons les personnes qui nous rendent service. Mais Dieu qui est Le Propriétaire réel de tous les biens, qu'exige-t-Il de nous?»

En contrepartie de ces précieux bienfaits, le prix que le Véritable Bienfaiteur demande se résume en trois points: -l'invocation -la reconnaissance -la méditation.

Cela signifie: invoquer le Nom de Dieu au début, le remercier à la fin par la formule «Dieu soit loué». Méditer entre les deux pour comprendre que ces bienfaits sont de précieuses merveilles artistiques et des miracles qui témoignent de la Puissance de l'Absolu (Samed)⁽¹⁾ et un présent de Sa miséricorde. Quelle stupidité, que de se prosterner devant un serviteur, parce qu'il t'apporte un présent de grande valeur de la part de son souverain, dans l'ignorance

(1) Samed: La meilleur des interprétations semble être: «Celui dont tout le monde a besoin mais qui. Lui, est à l'abri de tout, qui est absolument indépendant, le tout-Autre.»

du maître de ce cadeau! Quelle pire absurdité que de louer et d'aimer les bienfaiteurs apparents en oubliant le Véritable Bienfaiteur!..

Ô mon âme! Si tu refuses une telle absurdité, donne et prends, commence tout et agis donc au Nom de Dieu. Cela te suffira.

*(Les observations d'un passager qui demande
Son Créateur à l'univers)*

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

﴿ تَسْبِيحٌ لَهُ السَّمَوَاتُ السَّبْعُ وَالْأَرْضُ وَمَنْ فِيهِنَّ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ
إِلَّا يَسْبِيحُ بِحَمْدِهِ. وَلَكِنْ لَا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ إِنَّهُ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا ﴾

(Au nom de Allah, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux. Les sept ciels et la terre et ceux qui s'y trouvent L'exaltent et Le glorifient, et il n'est aucune chose qui n'exalte Sa louange. Mais vous qui êtes des incroyants, ne comprenez pas leurs louanges. Il est Longanime (Halîm) et Tout Pardonneur (Gafûr)).

PREMIÈRE CHAPITRE

DE LA DEUXIÈME STATION

[Cette Deuxième Station, plus qu'elle interprète ce verset sublime, explique aussi les preuves et les arguments et la traduction et un court sens de la Première Station en langue arabe qui a été tirée du texte]

Pour faire savoir le Créateur de cet univers dont la page brillante proclame l'unité d'Allah; puisque ce verset sublime, comme beaucoup d'autres versets coraniques, mentionne d'abord les cieux qui sont la plus brillante page de l'unité, contemplés par tous les hommes à tout moment avec le prodige et la joie, il sera plus convenable de commencer alors par une mention des cieux.

Oui, chaque visiteur qui vient à l'hospice et au royaume de ce monde, ouvrant ses yeux, voit que: cet hospice ressemble à un banquet le plus généreux, à une exposition la plus ingénieuse, à un camp le plus impressionnant et à un sol de formation, à un endroit le plus étonnant et le plus merveilleux de récréation, à un endroit le plus profond et le plus sage de l'instruction; alors pour connaître et savoir Celui qui est le Monarque de cet bel hospice et Celui qui est l'Auteur de ce grand livre, on se voit d'abord ce beau visage des cieux, inscrits avec le dorure marquant des étoiles; ce beau visage l'appelle et lui dit: "Regarde - moi, moi je ferai connaître à ce que tu cherches!" Alors il regarde et voit que:

Une manifestation dominicale dans les cieux accomplissent de diverses tâches: Le Créateur des cieux se tient en haut dans les cieux,

sans aucun pilier de support, de centaines de milliers de corps merveilleux dont certains sont mille fois plus lourds que la terre, tournent soixante-dix fois plus rapidement qu'un boulet de canon ; Il les fait déplacer en harmonie et rapidement sans se heurter; Il fait constamment allumer d'innombrables lampes sans utilisation d'huile quelconque; Il administre ces grandes masses sans aucune perturbation ou désordre ; Il place le soleil et la lune pour qu'ils fonctionnent selon leurs tâches respectives, sans se rebellant jamais ; Il administre ces très grandes créatures dans l'espace infini dont la grandeur ne peut pas être mesuré et déterminé par les chiffres, en même temps, avec la même force, la même mode, la même façon et sans moindre insuffisance ; Il ramène à l'obéissance soumis à sa loi toutes les puissances agressives inhérentes à ces corps ; Il nettoie et lustre le visage des cieus, en levant tous les balayures et ordures de cette vaste assemblée ; Il cause ces corps à la manoeuvre comme une armée disciplinée ; et puis, en faisant tourner la terre chaque nuit et tous les ans, Il montre sa manifestation dominicale à ses créatures spectateurs, sous une forme différente de cette manoeuvre magnifique, comme un écran de cinéma. Et dans cette

activité dominicale une vérité composée par : la subjugation, l'administration, la révolution, la commande, le nettoyage, et l'emploi avec sa grandeur et sa globalité, témoigne de l'existence et de l'unité nécessaires du Créateur des cieux et cette existence étant plus manifeste que des cieux et par ce sens il a été dit en Premier Degré de la Première Station :

[لا إله إلا الله الواجبُ الوجودُ الذي دلّ على وجوب وجوده في وحدته: السماواتُ بجميع ما فيها، بشهادة عظمة إحاطة حقيقة: التسخير والتدبير والتدوير والتنظيم والتنظيف والتوظيف الواسعة المكملة بالمشاهدة]

JE CROIS EN DIEU ET EN LE DERNIER JOUR

Si tu désires comprendre comment la foi en Dieu et la foi en le Dernier Jour constituent les précieuses clés qui livrent à l'âme humaine les secrets de l'univers et de ses mystère et lui ouvrent les portes du bonheur et de la quiétude.. comment la remise entière de l'homme à son Créateur avec constance et l'espérance en Celui qui pourvoit constamment à sa subsistance avec reconnaissance pour Ses bienfaits sont les deux plus efficaces remèdes.. comment l'écoute du saint coran, la soumission à ses ordonnances, l'accomplissement des cinq prières quotidiennes et l'évitement des péchés majeurs deviennent la plus chère provision pour l'au-delà, la plus éclairante lumière dans la tombe et le plus facile des tickets de passage pour le voyage vers l'éternité..

Oui ! si tu désires comprendre toutes ces choses, écoutes alors, avec moi, cette petite histoire allégorique :

Un soldat s'est retrouvé - pendant la guerre mondiale – dans une situation terrible et déconcertante : atteint de deux blessures profondes dans chacun de ses bras, il avait

derrière lui un épouvantable lion qui s'apprêtait à lui sauter dessus et, en face de lui, était dressé un gibet qui faisait périr tous ceux qu'il aimait et lui réservait le même sort. En plus de cette position malheureuse et pénible, il était contraint à un long et rude exil !..

Et alors que le pauvre infortuné se trouvait absorbé à réfléchir désespérément sur sa condition alarmante, apparût à sa droite un homme de bien dont le visage luisait de rayonnantes lumières comme si c'était Khidr et s'adressa à lui :

- Ne désespères pas. Je vais t'enseigner deux talismans si tu les utilises correctement, ce lion se transformera en un docile cheval à ton service et ce gibet deviendra une balançoire confortable et reposante.. Je te donnerai deux remèdes, si tu en fais un bon usage, tes deux plaies puantes se changeront en deux fleurs aux senteurs agréables.. Je te remettrai un ticket de voyage qui te permettrait de parcourir le trajet d'une année en une seule journée, comme si tu volais.. Et si tu ne me crois pas, vérifies toi même mes paroles, en les essayant une seule fois.

Le soldat testa un peu de ces choses et confirma lui même leur efficacité.

Oui ! moi également, l'infortuné Saïd, je le crois car j'en ai essayé un peu et je l'ai trouvé entièrement vrai.

Peu de temps après, le soldat vit brusquement un homme troublant et intrigant - ressemblant à Satan - qui s'avança vers lui, de sa gauche, accompagné de belles et somptueuses choses, d'images captivantes et de drogues tentantes. Il se mit en face de lui et l'invita :

- Hé ! viens, viens avec moi, l'ami ! On se distraira ensemble. On délectera les yeux des images de ces belles filles. On jouira de l'écoute de cette variété de chansons et on se réglera de délicieux mets.

Mais.. hé, toi ! qu'est ce que ces marmottements que tu répètes ?!

- C'est un Talisman secret.

- Laisse cette chose mystérieuse. Ne viens pas troubler la limpidité de nos plaisirs et la douceur de notre présente béatitude.. Hé, toi ! qu'est ce que tu tiens dans la main ?

- C'est une remède, répond le soldat.

- Jettes-le, au loin. Tu es sain et sauf, tu ne souffres de rien et nous sommes dans un moment de gaieté, d'entrain et réjouissance. Et qu'est ce que c'est que cette carte avec ces cinq marques.

- C'est un ticket de voyage et un décision administrative de recrutement, rétorque le soldat.

- Déchires-le ! Quel besoin y a-t-il à voyager au milieu de ce joyeux printemps ?!

Il tentera ainsi par ces ruses et leurres de convaincre le soldat au point que cet infortuné commença un petit peu à croire ses paroles.

Oui ! l'homme se laisse souvent leurrer. Moi même j'ai été leurré par ce genre de perfide.

Soudain, retentit, sur la droite du soldat, une voie si puissante qu'on aurait dit un tonnerre et lui lança cet avertissement :

- Ne te laisses-pas trompé.. dis à ce perfide vicieux : si tu es capable de tuer le lion qui est derrière moi, d'écartier de ma route les planches de ce gibet, de me guérir des deux plaies profondes de mes bras droit et gauche et de m'éviter le pénible et long voyage qui m'attend.. Oui ! si tu peux faire tout ça, montres-moi ! alors, tu pourras m'inviter aux distractions et divertissements. Sinon, silence, misérable ! et laisses parler cet homme vénérable qui ressemble à Khidr, qu'il dise ce qu'il veut.

Ô mon âme qui pleure pour toutes les choses qu'elle a tant chéri pendant sa jeunesse, sache que ce pauvre soldat,

pris au piège, n'est autre que toi même.. que sa condition est celle de chaque homme.. que ce lion c'est le moment fatal de la fin de tout un chacun.. que les planches du gibet c'est la mort, la déclin et la désunion que goûtera tout être.. Ne vois-tu pas comment nous quittent ceux qu'on aime l'un après l'autre, de jour comme de nuit.. que l'une des deux profondes plaies est l'impuissance humaine fâcheuse et sans limite et que la seconde est l'indigence humaine pénible et infinie.. que cet exil et voyage prolongé, c'est le très long voyage de la mise à l'épreuve de l'homme, qui débute dans le Monde des âmes et passe par l'utérus maternel, l'enfance, la jeunesse, le vieillissement et toute la vie en ce bas monde, puis par la tombe et sa vie intermédiaire, ensuite par la Résurrection et le pont du Sirat.. que les deux talismans sont la foi en Dieu et la foi en le Jour de la Résurrection.

Avec ce dernier talisman sacré, la mort prend, non plus la forme d'un lion menaçant, mais celle d'un cheval docile. Elle devient même un cheval ailé qui soustrait l'homme croyant de la prison de ce bas-monde vers les jardins du paradis et vers la présence du Miséricordieux Majestueux. C'est pourquoi les plus accomplis parmi les hommes,

ayant compris cette réalité, aiment la mort et la recherchent. L'écoulement du temps en toute chose, soumise inéluctablement au déclin, à la séparation et à la mort, prend avec la croyance en ce talisman doctrinaire une forme illuminée qui incite l'homme à voir le renouvellement dans le recommencement infini de toute chose. Il devient une source de méditation et de contemplation béate des multiples miracles de la création, des innombrables merveilles de la puissance du Créateur Majestueux et des suprêmes manifestations de Son infinie miséricorde. Ceci pareillement à l'effet de beauté et splendeur procuré par les spectacles captivants, produits par les lumières irisées des rayons solaires reflétés au travers des prismes de cristal ou par la succession des images sur un écran de cinéma.

Pour les deux remèdes en question, le premier c'est la remise à Dieu et la patience. Cela signifie s'appuyer sur la puissance du Créateur Munificent et se confier à la sagesse de Ses volontés.

- Est-ce vraiment ainsi ?

- Absolument ! quelle crainte ou trouble peuvent, en effet, inquiéter celui qui, au travers de la reconnaissance de son impuissance inhérente, s'appuie sur le Souverain de l'univers

qui a le pouvoir de dire à une chose “soit et elle est” ?! un tel demeurera imperturbable devant les plus rudes des épreuves, imbibé qu’il est de sa confiance en Son Seigneur. Son cœur restera sereinement calme et son for intérieur placide. Et il répétera : “ à Allah nous appartenant et à Lui nous reviendrons “.

Oui, celui parvenu à la connaissance de Dieu trouve du plaisir en son propre impuissance et en sa crainte de Dieu . Et, effectivement, il existe un plaisir dans la peur. A supposer qu’un bébé d’un an suffisamment intelligent et éloquent pour que l’on puisse lui demander quel est son état le plus agréable ? il se pourrait qu’il réponde : c’est lorsque je me réfugie dans les bras tendres de ma mère affectueuse, rempli de peur, d’espérance et d’impuissance.. sachons que toute la tendresse des mères du monde entier n’est qu’une lueur d’une infime manifestation de l’étendue Clémence divine.

C’est pourquoi, les hommes dont la foi a atteint le plus haut degré de perfectionnement éprouvent, dans leur impuissance et crainte de Dieu, un plaisir que n’égale aucun autre plaisir. A tel point qu’ils finissent par renoncer, devant Dieu, à se reconnaître une quelconque sorte de pouvoir et de force, et se réfugient avec leur impuissance au Créateur et au seul Créateur..

Ils présentent cette impuissance et cette peur comme uniques moyens à même d'intercéder en leur faveur auprès du Créateur Majestueux.

Le second remède c'est l'invocation et la supplication de Dieu, suivi du contentement des seuls dons qu'Il veuille accorder, de la gratitude envers ces dons et de la confiance en la clémence de Celui qui pourvoit constamment à la subsistance de tous.

- Est-ce vraiment, ainsi ? demande le soldat.

- Oui, l'invité de Celui qui a fait de la face de la terre une table d'hôte truffée de magnificences, du printemps un joli bouquet de roses éparpillées sur cette table.. l'invité d'un aussi Grand Munificent et Généreux ne trouvera aucune peine ni lourdeur dans sa pauvreté et son besoin. Mieux encore, sa pauvreté et son besoin prendront la forme d'un apéritif qui ouvrira son appétit à saisir ces magnificences. Il va même tenter d'accroître sa pauvreté comme quelqu'un qui voudrait augmenter son appétit. Et c'est précisément pourquoi les hommes accomplis s'enorgueillissent de leur pauvreté à l'égard de Dieu. Mais, attention ! n'attaches pas à cette pauvreté une signification autre que celle que nous avons décrit à savoir que c'est le sentiment du besoin qu'éprouve l'homme

vis-à-vis de Dieu à Qui Seul il adresse ses prières et ses demandes. Elle ne signifie aucunement exhiber la pauvreté aux gens, s'humilier auprès d'eux en quémendant ou en faisant la manche.

Ce titre ou arrêté administratif ou, encore, carte c'est l'accomplissement des obligations religieuses à leur tête les cinq prières quotidiennes et l'évitement des pêchés majeurs.

- Est-ce vraiment, ainsi ?

- Oui ! tous les élus de la providence et tous les sages gnostiques parmi les savants rigoureux et les saints vertueux s'accordent à affirmer que les provisions sur la route de l'éternité, les réserves de ce long et ténébreux voyage, la lumière qui dissipe son obscurité et la monture de sa traversée ne sont autres que l'observance des recommandations du Saint Coran et l'évitement de ses interdictions. La science, la philosophie et la technique ne serrent à rien lors de ce voyage. Elles se figent toutes et leurs lumières s'éteignent devant la porte de la tombe.

Ô mon âme paresseuse, combien est léger, aisé et réconfortant l'effort à accomplir les cinq prières et à éviter les sept pêchés majeurs, au regard de leurs énormes et indispensables utilités et fruits. Si tu es assez avisée,

tu comprendras. Dis à celui qui te convie au vice, à l'amusement et à l'avilissement et, également, à ce vil et malin diable: si tu as un moyen pour tuer la mort et arrêter le mouvement vers l'anéantissement dans ce monde, un médicament pour guérir l'humanité de son impuissance et sa pauvreté inhérente et une entremise pour fermer à tout jamais la porte de la tombe.. montres moi ! Alors, je t'écouterai et je te suivrai.. Sinon, tais-toi. Le coran énonce les versets des êtres dans la mosquée du vaste univers. Écoutons-le, laissons nous nous illuminer par ses lumières, suivons sa sage guidance et récitant le constamment.

Oui ! la vraie parole, c'est sa parole. Il est la vérité, montre la vérité et répand la lumière de la sagesse.

Ô Allah, illumines nos cœurs avec la lumière de la foi et du coran. Ô Allah, enrichis nous par le besoin de Toi et ne nous appauvris pas par le sentiment de pouvoir nous en passer de Toi. Nous renonçons à toute prétention de pouvoir et de force et nous nous réfugions auprès de Ta puissance et Ta force. Places nous parmi ceux qui s'appuient et se remettent à Toi et ne nous livres pas à nous mêmes. Protèges nous par Ta protection, accorde nous Ta miséricorde

et accordes Ta miséricorde à tous les croyants et à toutes les croyantes.

Que Ta paix et Ton salut soient sur notre maître Mohamed, Ton serviteur, Ton prophète, Ton élu, Ton confident, la beauté de Ton royaume, le souverain de Ta création, l'essence de Ta providence, le soleil de Ta guidance, l'expression de Ton amour, l'exemple de Ta Clémence, la lumière de Ta création, la gloire de Tes créatures, la lampe de Ton unicité dans la multiplicité de Tes créations, la révélation du secret du talisman de Tes êtres, l'héraut de la souveraineté de Ta seigneurie, l'annonciateur des choses qui Te plaisent, le guide vers trésors de Tes noms, l'éducateur de Tes serviteurs, l'interprète de Tes signes, le miroir de la beauté de Ta seigneurie, le pivot de Ta vision pure, Ton bien-aimé et le messager envoyé par Ta miséricorde à tous les êtres. La paix et le salut soient également sur les membres de sa famille et ses compagnons, sur ses frères prophètes et messagers, sur Tes anges rapprochés et sur Tes serviteurs dévoués.. Amen.

Des Livres De Poche

- Extrait Des Paroles
- Traite De La Resurrection
- Les Deux Voies..
- Le Traite De Fruit
- Traites Du Ramadan
- Nature: Cause Ou Effet?
- Guide A L'usage..
- Le Moi Et L'atome
- B.Said Nursi
- Lettre Aux Personnes Âgées
- Lettre Aux Malades
- La vie de Badi' Ezzaman (la merveille du temps) Sa'id Nursi

Certains Sites Internet Sur Le Risale-i Nur

www.sozler.com.tr

www.envarnesriyat.com

www.nesil.com.tr

www.iikv.org

www.nur.gen.tr

www.nurnetwork.org

www.nuronline.com

www.nursistudies.com

www.rejhan.net

www.risalahnur.com

www.malaysianur.com

www.nurpublishers.com

www.questionsonislam.com

www.laluzdelafe.org